

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ

ОДЕСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ УНІВЕРСИТЕТ

імені І. І. МЕЧНИКОВА

ФАКУЛЬТЕТ РОМАНО-ГЕРМАНСЬКОЇ ФІЛОЛОГІЇ

КАФЕДРА ФРАНЦУЗЬКОЇ ФІЛОЛОГІЇ



## **СТИЛІСТИКА ФРАНЦУЗЬКОЇ МОВИ СИНТАКСИЧНІ ФІГУРИ**

### **МЕТОДИЧНІ РЕКОМЕНДАЦІЇ**

до практичних занять та самостійної роботи  
з навчальної дисципліни «Стилістика французької мови»  
для здобувачів вищої освіти першого (бакалаврського)  
рівня вищої освіти спеціальності 035 «Філологія»  
спеціалізації 035.055 Романські мови та літератури  
(переклад включно), перша – французька

ОДЕСА

2025

УДК 811.133.1'38'367.32'371(076)  
С802

**Укладачі:**

**І. В. Панченко**, кандидат філологічних наук, доцент, доцент кафедри французької філології

**Л. Р. Коккіна**, кандидат філологічних наук, доцент, доцент кафедри французької філології

**Рецензенти:**

**О. В. Григорович**, кандидат педагогічних наук, доцент, доцент кафедри іспанської філології Одеського національного університету імені І.І. Мечникова

**О. О. Пожарицька**, кандидат філологічних наук, доцент, доцент кафедри граматики англійської мови Одеського національного університету імені І. І. Мечникова

*Рекомендовано до друку вченою радою  
факультету романо-германської філології ОНУ імені І. І. Мечникова  
Протокол № 4 від 3 грудня 2024 року*

**С802** **Стилістика** французької мови. Синтаксичні фігури : метод. рекомендації до практичних занять та самостійної роботи з навчальної дисципліни «Стилістика французької мови» для здобувачів вищої освіти першого (бакалаврського) рівня вищої освіти спеціальності 035 «Філологія», спеціалізації 035.055 Романські мови та літератури (переклад включно), перша – французька / уклад.: І. В. Панченко, Л. Р.Коккіна. Одеса : Букаєв Вадим Вікторович, 2025. 46 с.

У розробці представлено загальну систему синтаксичних фігур французької мови як афективної складової комунікативного акту. Кожний розділ відображає як суто теоретичний матеріал, так і систему послідовно репрезентованих вправ, які допоможуть здобувачам вищої освіти ступеня бакалавра ефективно адаптуватися до різноманітних комунікативних контекстів та адекватно осмислювати внутрішньо-системні і міжрівневі взаємовідносини мовних одиниць у відповідних комунікативних ситуаціях.

УДК 811.133.1'38'367.32'371(076)

© Букаєв Вадим Вікторович, 2025

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	4
CHAPITRE I. FIGURES D'AMPLIFICATION.....	6
1.1. Définition. Exemple. Effets fonctionnels et stylistiques.....	6
1.2. Exercices sur les figures d'amplification.....	11
CHAPITRE II. FIGURES DE RÉPÉTITION .....	20
2.1. Définition. Exemple. Effets fonctionnels et stylistiques .....	20
2.2. Exercices sur les figures de répétition .....	26
CHAPITRE III. FIGURES DE RUPTURE.....	34
3.1. Définition. Exemple. Effets fonctionnels et stylistiques.....	34
3.2. Exercices sur les figures de rupture .....	39
RÉFÉRENCES.....	45

## INTRODUCTION

Le présent ouvrage d'exploitation pédagogique a un caractère essentiellement pratique. Étant destiné à un travail en autonomie, il est conçu pour répondre à des recherches linguistiques sur un thème donné de manière à permettre une vision approfondie d'un sujet lacunaire.

L'ouvrage en question met à la disposition des étudiants un précis à l'aide duquel ils pourront aborder en peu de temps le problème de l'impact des émotions et des sentiments sur l'activité cognitive et langagière de l'individu, ce qui pourra contribuer à clarifier les relations entre l'état affectif et le langage à tous les niveaux de l'analyse linguistique, y compris le niveau syntaxique.

L'analyse du matériel grammatical, de l'ordre des mots, du mouvement et de la plasticité de la phrase, ainsi qu'une réflexion qui s'appuie sur de nombreux exemples littéraires permettront aux étudiants de parfaire leurs connaissances linguistiques et de s'orienter avec facilité dans les multiples variations de constructions grammaticales.

A partir de nombreux exercices, les étudiants sont invités à une réflexion sur la spécificité des faits de discours écrit et oral de même qu'au repérage des propriétés morpho-syntaxiques, formelles, énonciatives et rythmiques qui composent les commentaires stylistiques de toute communication discursive.

L'ouvrage contient trois chapitres importants qui combinent les exposés théoriques avec les exercices d'application. Les parties théoriques s'ouvrent sur des corpus très courts qui résument les écarts stylistiques faits par choix, par esprit créatif ou par erreur (sans intention expressive), en somme tout écart par rapport à la neutralité langagière qui pourrait être la norme. Pour chaque figure sont présentés un condensé de la définition, un exemple aussi typique que possible et les effets stylistiques dans une situation communicative donnée.

La partie qui la suit consiste à donner un sens aux faits rassemblés et offre la possibilité de s'entraîner à l'analyse stylistique avec des applications proposées. Cette pratique assurera l'interprétation correcte du répertoire

langagier de l'utilisateur qui cherche toujours à obtenir le maximum d'efficacité dans sa communication.

L'ouvrage peut être utilisé tant pour «La Stylistique française» (unité d'enseignement obligatoire) que pour «La Syntaxe affective du français moderne» (unité d'enseignement optionnelle).

## CHAPITRE I. FIGURES D'AMPLIFICATION

### 1.1. Définition. Exemple. Effets fonctionnels et stylistiques

**Accumulation (f)** : est l'énumération de plusieurs termes appartenant à la même catégorie dans le but de créer un effet d'amplification. C'est un procédé stylistique très utilisé par les poètes et les romanciers, qui multiplie les éléments descriptifs d'une scène en donnant des détails.

*Exemple* : Je suis encore puissante, dis-tu ; comblée de vanités, de succès, de richesses, et d'espérances superbes, je vais voir de nouvelles contrées, subjugué de nouveaux amants, charmer un peuple nouveau (George Sand, *Consuelo*).

*Effets stylistiques* :

- amplifie et réalise les connotations de variété et d'abondance d'objets, d'actions ou de qualités ;
- rend l'idée plus frappante et la description plus complexe et expressive;
- en narration, ralentit ou condense l'action ;
- peut créer un effet de suspense en énumérant une série de mots avant d'évoquer un élément final ou passer à l'action ;
- très utilisée en publicité pour argumenter et vanter les différentes qualités d'un produit ;
- en produisant un effet de profusion et de disproportion inspire le genre comique.

**Énumération (f)** : très similaire à l'*accumulation*, est une figure de style d'amplification qui consiste à lister plusieurs mots, expressions ou groupes de mots les uns à la suite des autres dans un but stylistique.

*Exemple* : Ils exhibaient d'extravagants jabots de batiste et faisaient étinceler à leur chemise, à leurs manchettes, à leurs cravates, à leurs dix

doigts, voire même à leurs oreilles, tout un *assortiment de bagues, d'épingles, de brillants, de chaînes, de boucles, de breloques* dont le haut prix égalait le mauvais goût (Jules Verne, *De la Terre à la Lune*).

*Effets stylistiques :*

- donne une impression de quantité ou de grandeur ;
- accentue une action, une situation, une description ou une émotion ;
- amplifie la réalité.

**Métabole (f) :** est un procédé stylistique qui consiste à accumuler des termes synonymes pour exprimer la même notion, en cherchant à mieux l'atteindre dans son idée adéquate.

*Exemple :* *Patience, tempérance, continence, réserve, retenue, aménité, déférence, douceur, politesse, sobriété, chasteté*, complétaient et achevaient Barkilphedro. Il calomniait ces vertus en les ayant (Victor Hugo, *L'Homme qui rit*).

*Effets stylistiques :*

- un effet d'accumulation ;
- l'insistance sur une description (la description d'un objet, d'un fait, d'un état, d'une qualité ou l'expression d'une idée se font avec une précision accrue) ;
- l'insistance sur un thème ;
- un effet obsessionnel.

**Gradation (f) :** est une figure d'amplification qui consiste à juxtaposer des mots ou des groupes de mots qui évoquent une idée similaire avec une intensité croissante ou décroissante. La gradation peut être *ascendante, descendante* ou *rompue*.

*La gradation ascendante* gagne progressivement en intensité. Elle

commence par des évocations atténuées d'une idée pour progresser ensuite vers des évocations plus fortes, parfois même hyperboliques.

*Exemple* : Du premier coup il toucha la bourse de cuir. *L'or, l'argent, les billets de banque, la vie, le ciel, Dieu. Tout.* Il laissa filer un long soupir (Claude-Henri Grignon, *Un homme et son péché*).

*La gradation descendante* est le total inverse de sa contrepartie ascendante. On commence par des termes exagérés et diminue progressivement l'intensité sémantique pour finir sur des thèmes atténués, voire euphémiques.

*Exemple* : Ça se remarque bien comment que ça brûle un village, même à vingt kilomètres... Ça dure bien toute une nuit à brûler un village, même un petit, à la fin on dirait *une fleur énorme*, puis, *rien qu'un bouton*, puis *plus rien* (Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*).

Dans le cas où l'auteur rompt une gradation par un terme beaucoup plus fort ou plus faible que la progression ne le suggère, on parle de la *gradation rompue*.

*Exemple* : Alfred De Musset, esprit charmant, aimable, fin, gracieux, délicat, exquis, *petit* (Victor Hugo).

*Effets stylistiques* :

- qu'elle soit positive ou négative, la gradation sert à amplifier et/ou à allonger la phrase ;
- accentue une action, une situation, ou une émotion ;
- crée un rythme, donne l'idée de l'ordre ;
- peut dramatiser, créer un suspense ;
- donne plus d'intensité à la narration ou à la description ;
- rend la progression d'une idée plus saisissante ;
- augmente la force de l'amplification ;
- donne du mouvement à la sensibilité ;
- évoque une idée de détermination, de force, d'enthousiasme (le cas de

la gradation ascendante) ;

- exprime une idée de lassitude, de faiblesse, de désespoir (le cas de la gradation descendante).

**Épitrochasme (m)** : désigne une figure de style fondée sur une accumulation juxtaposée de mots courts et expressifs qui donnent à la phrase un rythme insistant et saccadé.

*Exemple* : ... et son esprit *strict, droit, bref, sec et lourd* ne subissait aucune altération dans la soirée (Alfred de Vigny, *Stello*).

*Effets stylistiques* :

- crée dans l'énoncé un rythme sautillant ou saccadé ;
- ajoute un certain dynamisme à la description, à la narration, à la présentation des faits nouveaux ;
- marque ou souligne les différents aspects des personnes ou des objets, en enrichissant leurs descriptions et en apportant, par petites touches, une information détaillée ;
- peut connoter l'engagement lyrique de l'énonciateur ;
- l'accent tonique qui frappe et détache tous les termes leur donne un poids sémantique accru.

**Homéotéleute (f)** : est une figure de style qui consiste à utiliser à intervalles rapprochés des mots présentant des syllabes finales identiques.

*Exemple* : Dès cette époque elle commençait à tout *typiser, individualiser, synthétiser, dramatiser, supérioriser, analyser, poétiser, prosaïser, colossifier, angéliser, néologiser*, et tragiquer; car il faut violer pour un moment la langue, afin de peindre des travers nouveaux que partagent quelques femmes. Son esprit s'enflammait d'ailleurs comme son langage (Honoré de Balzac, *Illusions perdues*).

*Effets stylistiques :*

- l’accumulation de mots aux consonances similaires rythme les phrases ou les vers et renforce l’effet stylistique ;
- la succession de mots suffisamment proches les uns des autres est sensible à l’oreille, créant ainsi un ensemble phonique harmonieux ;
- permet les jeux de mots qui créent un effet d’insistance (parfois comique) ;
- cherche à frapper l’esprit (mais l’impression créée dépendra du caractère du suffixe employé) ;
- les suffixes mélioratifs ou diminutifs valorisent un être ou un objet en traduisant un jugement favorable et connotant les nuances de petitesse, de fragilité, d’atténuation, d’affection ;
- les suffixes péjoratifs ou augmentatifs, en traduisant un jugement défavorable, dévalorisent un être ou un objet et impliquent une valeur ironique ou dépréciative au mot auquel ils s’appliquent.

**Polysyndète (f)** : consiste à répéter la même conjonction de coordination devant chaque terme d’une énumération ou devant chacun des membres d’une phrase.

*Exemple* : si j’étais roi, je donnerais l’empire,  
*Et* mon char, *et* mon sceptre, *et* mon peuple à genoux  
*Et* ma couronne d’or, *et* mes bains de porphyre,  
*Et* mes flottes, à qui la mer ne peut suffire,  
Pour un regard de vous ! (Victor Hugo, *A une femme*).

*Effets stylistiques :*

- crée une impression de foisonnement, de profusion, parfois de désordre ;
- rend l’accumulation plus expressive et plus frappante ;
- détache chaque élément énuméré en lui donnant plus de relief.

## 1.2. Exercices sur les figures d'amplification

**Exercice I.** Dans les exemples qui suivent, identifiez les procédés de la syntaxe affective.

1. Il voyagea. Il connut la mélancolie *des paquebots, les froids réveils sous la tente, l'étourdissement des paysages et des ruines, l'amertume des sympathies interrompues*. Il revint (Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*). 2. ... et là se fait entendre un perpétuel *piétinement, caquètement, mugissement, beuglement, bêlement, meuglement, grondement, rognonnement, mâchonnement, broutement* des moutons et des porcs et des vaches à la démarche pesante venus des pâturages de Lush et de Rush (James Joyce, *Ulysse*). 3. Mais la laideur de Consuelo, cet obstacle *inattendu, étrange, invincible*, si le comte ne se trompait pas, était venu jeter l'effroi et la consternation dans son âme. Aussi reprit-il le chemin de la Corte-Minelli, en s'arrêtant à chaque pas pour se représenter sous un nouveau jour l'image de son amie, et pour répéter avec un point d'interrogation à chaque parole : pas jolie ? bien laide ? affreuse ? (George Sand, *Consuelo*). 4. Et mes parents du reste commençaient à lui trouver *cette vieillesse anormale, excessive, honteuse et méritée des célibataires*, de tous ceux pour qui il semble que le grand jour qui n'a pas de lendemain soit plus long que pour les autres, parce que pour eux il est vide, et que les moments s'y additionnent depuis le matin sans se diviser ensuite entre des enfants (Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*). 5. *Mon corps, mon sang, mon âme*, tout est à toi, tout est pour toi. Je t'aime, et n'ai jamais aimé que toi (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*).

**Exercice II.** Dans les exemples qui suivent, relevez et identifiez les procédés de la syntaxe affective.

1. Alors, qu'on me l'amène, tout palpitant, tout frissonnant de la tête aux pieds ; qu'on me jette entre ses bras, à ses genoux ; et il pleurera, et nous pleurerons, et il sera éloquent, et je serai consolé, et mon cœur se dégonflera dans le sien, et il prendra mon âme, et je prendrai son Dieu (Victor Hugo, *Le*

*Dernier jour d'un condamné*). 2. Ma jeunesse est encore bleue comme un ciel sans nuages : vouloir être grand ou riche, n'est-ce pas se résoudre à mentir, plier, ramper, se redresser, flatter, dissimuler ? (Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*). 3. Vous vous confondez avec mon amour dont je ne connais que vêtements et aussi mes yeux, la voix, le visage, les mains, les cheveux, les dents, les yeux... (Robert Desnos, *Ô douleurs de l'amour*). 4. Les rayons du soleil frappaient la surface des flots sous un angle assez oblique, et au contact de leur lumière décomposée par la réfraction comme à travers un prisme, fleurs, rochers, plantules, coquillages, polypes, se nuançaient sur leurs bords des sept couleurs du spectre solaire. C'était une merveille, une fête des yeux, que cet enchevêtrement de tons colorés, une véritable kaléidoscopie de vert, de jaune, d'orange, de violet, d'indigo, de bleu, en un mot, toute la palette d'un coloriste enragé ! (Victor Hugo, *Vingt mille lieues sous les mers*). 5. Ah ! loin de moi, dit-elle en s'agitant dans une sorte de délire, loin de moi l'amour et les caresses et les douces paroles ! Jamais d'amour ! jamais d'époux ! jamais d'amant ! jamais de famille ! Mon maître l'a dit ! la liberté, l'idéal, la solitude, la gloire ! (George Sand, *Consuelo*).

**Exercice III.** Dans les exemples qui suivent, identifiez les procédés de la syntaxe expressive et précisez leurs fonctions communicatives.

1. Notre-Dame de Paris n'a point, comme l'abbaye de Tournus, la grave et massive carrure, la ronde et large voûte, la nudité glaciale, la majestueuse simplicité des édifices qui ont le plein cintre pour générateur. Elle n'est pas, comme la cathédrale de Bourges, le produit magnifique, léger, multiforme, touffu, hérissé, efflorescent de l'ogive. Impossible de la ranger dans cette antique famille d'églises sombres, mystérieuses, basses et comme écrasées par le plein cintre (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*). 2. Ayant dit, Grandet remonta dans son laboratoire, où Nanon l'entendit remuant, fouillant, allant, venant, mais avec précaution (Honoré de Balzac, *Eugénie Grandet*). 3. Un critique, qui mériterait absolument ce nom, ne devrait être qu'un analyste sans tendances,

sans préférences, sans passions, et, comme un expert en tableaux, n'apprécier que la valeur artistique de l'objet d'art qu'on lui soumet (Guy de Maupassant, *Pierre et Jean*). 4. D'autres femmes baissent la tête et souffrent en silence ; elles vont mourantes et résignées, pleurant et pardonnant, priant et se souvenant jusqu'au dernier soupir. Ceci est de l'amour, l'amour vrai, l'amour des anges, l'amour fier qui vit de sa douleur et qui en meurt. Ce fut le sentiment d'Eugénie après avoir lu cette horrible lettre (Honoré de Balzac, *Scènes de la vie de province*). 5. Et avec quel effroi ! ... Perdu parmi deux millions de fous héroïques et déchaînés et armés jusqu'aux cheveux ? (Céline, *Voyage au bout de la nuit*).

**Exercice IV.** Dans les phrases ci-dessous, repérez les marques d'affectivité. Déterminez la nature des sentiments/émotions y impliqués.

1. Cet ami, écrasé, étouffé, brisé par le formidable bras d'un poulpe, broyé sous ses mandibules de fer, ne devait pas reposer avec ses compagnons dans les paisibles eaux du cimetière de corail ! (Victor Hugo, *Vingt mille lieues sous les mers*). 2. Alors il lui sembla que l'église aussi s'ébranlait, remuait, s'animait, vivait (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*). 3. Ma jeunesse est encore bleue comme un ciel sans nuages : vouloir être grand ou riche, n'est-ce pas se résoudre à mentir, plier, ramper, se redresser, flatter, dissimuler ? n'est-ce pas consentir à se faire le valet de ceux qui ont menti, plié, rampé ? Avant d'être leur complice, il faut les servir (Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*). 4. Et comme dans ce jeu où les Japonais s'amuse à tremper dans un bol de porcelaine rempli d'eau de petits morceaux de papier jusque-là indistincts qui, à peine y sont-ils plongés s'étirent, se contournent, se colorent, se différencient, deviennent des fleurs, des maisons, des personnages consistants et reconnaissables, de même maintenant toutes les fleurs de notre jardin et celles du parc de M. Swann, et les nymphéas de la Vivonne, et les bonnes gens du village et leurs petits logis et l'église et tout Combray et ses environs, tout cela qui prend forme et solidité, est sorti, ville et jardins, de ma tasse de thé (Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*). 5. Quand

elle parlait des idées du docteur, de ses idées politiques, artistiques, philosophiques, morales... Alors, il la regardait d'un regard froid de magistrat qui instruit le procès des femmes, de toutes les femmes, ces pauvres êtres ! (Guy de Maupassant, *Pierre et Jean*).

**Exercice V.** Classez les exemples suivants en trois catégories : affectivité zéro/affectivité positive/affectivité négative. Argumentez votre choix.

1. Jamais je n'avais compris ce qu'il y a de beauté séduisante dans la courbe d'une joue, dans le mouvement d'une lèvre, dans les plis ronds d'une petite oreille, dans la forme de ce sot organe qu'on nomme le nez (Guy de Maupassant, *Adieu*). 2. Solitude, silence, incomparable chasteté de l'azur! une petite voile frissonnante à l'horizon, et qui par sa petitesse et son isolement imite mon irrémédiable existence, mélodie monotone de la houle, toutes ces choses pensent par moi, ou je pense par elles (car dans la grandeur de la rêverie, le *moi* se perd vite!); elles pensent , dis-je, mais musicalement et pittoresquement, sans arguties, sans syllogismes, sans séductions (Charles Baudelaire, *Le Confiteor de l'Artiste*). 3. Ah! gronde-moi, frappe-moi, outrage-moi, puisque c'est le besoin de ta force (George Sand, *Consuelo*). 4. Dès le lendemain, il acheta le matériel nécessaire et se mit à peindre. Malgré quelque trente ans d'inactivité, il n'avait pas perdu la main. Sous son pinceau, la cheminée du salon, de blanche et grise devint rose incarnat à noyaux citron (Henri Troyat, *Faux marbre*). 5. Sous son épiderme hâlé, camouflage naturel en cas d'émotions fortes, Dolorès était rouge d'humiliation, empourprée de honte, cramoisie de déshonneur (David Goudeault, *Ta mort à moi*). 6. Ma grand'mère faisait remarquer quelle expression douce, délicate, presque timide passait souvent dans les regards de cette enfant si rude, dont le visage était semé de taches de son (Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*). 7. En mai, la possibilité de traverser quatre jours sans travail les avait incités à partir. Antoine l'avait invitée dans une villa-hôtel des Landes qui bordait la forêt de pins et les plages de sable blanc (Eric-Emmanuel Schmitt, *C'est un beau*

*jour de pluie*).

**Exercice VI.** Dans les exemples ci-dessous, expliquez le mécanisme qui engendre l'intensité affective.

1. Elle dansait, elle tournait, elle tourbillonnait sur un vieux tapis de Perse, jeté négligemment sous ses pieds ; et chaque fois qu'en tournoyant sa rayonnante figure passait devant vous, ses grands yeux noirs vous jetaient un éclair (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*). 2. Madame de Beauséant n'entendit pas, elle était pensive. Quelques moments de silence s'écoulèrent, et le pauvre étudiant, par une sorte de stupeur honteuse, n'osait ni s'en aller, ni rester, ni parler (Honoré de Balzac, *Le père Goriot*). 3. Un des spectacles où se rencontre le plus d'épouvantement est certes l'aspect général de la population parisienne, peuple horrible à voir, hâve, jaune, tanné (Honoré de Balzac, *La Fille aux yeux d'or*). 4. Ce Garou-Garou, disaient-ils, est un homme formidable, un surhomme, un génie (Marcel Aymé, *Le passe-muraille*). 5. J'aime l'eau d'une passion désordonnée : la mer, bien que trop grande, trop remuante, impossible à posséder, les rivières, si jolies, mais qui passent, qui fuient, qui s'en vont, et les marais surtout où palpite toute l'existence inconnue des bêtes aquatiques. Le marais, c'est un monde entier sur la terre, monde différent, qui a sa vie propre, ses habitants sédentaires, et ses voyageurs de passage, ses voix, ses bruits et son mystère surtout (Guy de Maupassant, *Amour*).

**Exercice VII.** Dans les textes poétiques ci-dessous, repérez les marques de la syntaxe affective et analysez leur tonalité émotionnelle.

1. Hélas! aimez, vivez, cueillez les primevères,  
Dansez, riez, brûlez vos coeurs, videz vos verres.  
Comme au sombre océan arrive tout ruisseau,  
Le sort donne pour but au festin, au berceau,  
Aux mères adorant l'enfance épanouie,  
Aux baisers de la chair dont l'âme est éblouie,  
Aux chansons, au sourire, à l'amour frais et beau,

Le refroidissement lugubre du tombeau ! (Victor Hugo, *Les Pauvres gens*).

2. Les vieux ne bougent plus (...)

leur monde est trop petit

Du lit à la fenêtre, puis du lit au fauteuil et puis du lit au lit (Jacques Brel, *Les vieux*).

3. Je verrai dans cette plaiderie,

Si les hommes auront assez d'effronterie,

Seront assez méchants, scélérats, et pervers,

Pour me faire injustice aux yeux de l'univers (Molière, *Le Misanthrope*).

4. Dans sa tête, pareille à l'univers profond,

L'air courait, les oiseaux chantaient, la flamme et l'onde

Se courbaient, la moisson dorait la terre blonde,

Et les toits et les monts et l'ombre qui descend

Se mêlaient, et le soir venait, sombre et chassant

La brute vers son antre et l'homme vers son gîte,

Et les hautes forêts, qu'un vent du ciel agite,

Joyeuses de renaître au départ des hivers,

Secouaient follement leurs grands panaches verts!

C'est ainsi qu'esprit, forme, ombre, lumière et flamme,

L'urne du monde entier s'épancha dans son âme! (Victor Hugo, *Les Rayons et les Ombres*).

5. Une pierre

deux maisons

trois ruines

quatre fossoyeurs

un jardin

des fleurs

un raton laveur (Jacques Prévert, *Inventaire*).

**Exercice VIII.** Reformulez les phrases suivantes de façon à faire disparaître les éléments de l'affectivité. Identifiez les connotations qui manquent dans les phrases neutres.

1. J'avais su qui tu étais, égyptienne, bohémienne, gitane, zingara, comment douter de la magie ? Écoute. J'espérai qu'un procès me débarrasserait du charme (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*). 2. Et Mlle Gamard parut grandir, et ses yeux brillèrent encore, et son visage s'épanouit, et toute sa personne frissonna de plaisir (Honoré de Balzac, *Le curé de Tours*). 3. – La fortune de ta mère, dit le vieux Séchard, mais c'était son intelligence et sa beauté! A cette réponse, David devina son père tout entier, et comprit que, pour en obtenir un compte, il faudrait lui intenter un procès interminable, coûteux et déshonorant. Ce noble cœur accepta le fardeau qui allait peser sur lui, car il savait avec combien de peines il acquitterait les engagements pris envers son père (Honoré de Balzac, *Illusions perdues*). 4. C'était un prêtre austère, grave, morose. C'était un personnage imposant et sombre, devant lequel tremblaient les enfants de chœur en aube et en jaquette, les machicots, les confrères de Saint-Augustin, les clercs matutinel de Notre-Dame (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*). 5. Cela vous prouve, mon jeune étudiant, que, pendant que votre comtesse riait, dansait, faisait ses singeries, balançait ses fleurs de pêcher, et pinçait sa robe, elle était dans ses petits souliers, comme on dit, en pensant à ses lettres de 88 change protestées, ou à celles de son amant (Honoré de Balzac, *Le père Goriot*).

**Exercice IX.** En utilisant régulièrement les figures d'amplification rédigez un petit texte teinté d'une affection positive. Précisez la nature des composantes émotionnelles.

**Exercice X.** En utilisant régulièrement les figures d'amplification rédigez un petit texte teinté d'une affection négative. Précisez la nature des composantes émotionnelles.

**Exercice XI.** En intégrant en permanence les figures d'amplification

rédigez un dialogue (entre les hommes) qui manifeste les signes d'affectivité.  
Sujet au choix.

**Exercice XII.** En intégrant en permanence les figures d'amplification rédigez un dialogue (entre les femmes) qui manifeste les signes d'affectivité.  
Sujet au choix.

**Exercice XIII.** En employant systématiquement les figures d'amplification rédigez la publicité :

- a) d'un restaurant ;
- b) d'une émission de télévision ;
- c) de services de voyage et de tourisme ;
- e) d'un accessoire de mode.

**Exercice XIV.** En employant systématiquement les figures d'amplification rédigez une publicité sur un sujet de votre choix.

**Exercice XV.** En employant de manière constante les figures d'amplification parlez :

- a) de choses élégantes ;
- b) de choses qui vous mettent en colère ;
- c) de choses qui vous font rire.

**Exercice XVI.** En utilisant de manière constante les figures d'amplification présentez les situations aux sujets ci-dessous. Adoptez une réaction d'admiration/ironique/agressive :

a) votre amie se présente avec une coupe de cheveux qui vous paraît un peu étrange ;

b) votre collègue choisit une sonnerie de téléphone qui, à votre avis, est très agaçante ;

c) votre collègue porte un parfum subtil et agréable qui vous enchante dès qu'il passe à proximité ;

d) votre voisine cultive constamment dans son jardin des fleurs rouges.

**Exercice XVII.** En employant de façon continue les figures

d'amplification créez un texte qui exprime une affection teintée de :

- a) joie ;
- b) admiration ;
- c) surprise.

**Exercice XVIII.** En employant de façon continue les figures d'amplification créez un texte qui exprime une affection teintée de :

- a) tristesse ;
- b) honte ;
- c) offense.

## CHAPITRE II. FIGURES DE RÉPÉTITION

### 2.1. Définition. Exemple. Effets fonctionnels et stylistiques

**Répétition lexicale sans variation (répétition absolue) :** est la répétition où les signifiants restent identiques. Ce type de répétition peut ajouter de l'expressivité et accentuer le sens du mot répété.

*Exemple :* Ah que c'est bon être *une vedette* », se disent *les vedettes* en se levant, le matin. D'abord, tu as ta grosse face *de vedette* dans les journaux *de vedettes*. Et partout où tu vas, tu as droit à un traitement *de vedette*.... Quand tu appelles au resto et que tu sors ton nom *de vedette*, tu as tout de suite droit à la meilleure place. Normal: les propriétaires de restaurants adorent *les vedettes*. Primo, parce que *les vedettes* attirent les non-vedettes qui veulent voir *des vedettes*. Et deuxio, parce que *les vedettes* aiment se tenir avec *des vedettes* et que *les vedettes* vont où *les vedettes* sont. Et puis, ça met de la vie, *une vedette*. Regardez *les vedettes* quand elles entrent dans un resto (vers 22 h 30, car *les vedettes* mangent tard) (Richard Martineau, Le journal de Québec *C'est normal, ce sont des vedettes!*)

*Effets stylistiques :*

- insiste sur un état psychologique ;
- insiste sur un thème ;
- crée une accumulation ;
- crée un effet sonore ;
- accentue le pouvoir de persuasion.

**Anaphore (f) :** est la répétition du même terme ou de la même expression au début de propositions, de phrases ou de syntagmes successifs.

*Exemple :* Ah ! monsieur, vivez, vivez au sein des mers ! *Là* seulement est l'indépendance ! *Là* je ne reconnais pas de maîtres ! *Là* je suis libre ! (Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*).

*Effets stylistiques :*

- effet d’insistance : la figure entretient la même idée ;
- permet d’amplifier les propos et de mettre l’accent sur certains éléments du discours ou de l’énoncé ;
- peut choquer, dénoncer, interpeller ou persuader ;
- l’énumération répétitive du même terme marque l’esprit du lecteur ;
- peut apporter un côté emphatique au texte ou, au contraire, ralentir sa dynamique lorsqu’elle est involontaire ;
- a un fort pouvoir expressif et persuasif : communique plus d’énergie au discours et renforce une affirmation ;
- réalise parfois les connotations de force et de violence ; permet de marteler une idée ;
- rythme la phrase ;
- l’anaphore qui n’est pas volontaire ou n’est pas employée pour créer un effet stylistique peut constituer une faute ou une maladresse dans les écrits.

**Épiphore (f) :** est la répétition du même terme ou de la même expression à la fin de propositions, de phrases ou de syntagmes successifs.

*Exemple :* Je veux que chacune et chacun puisse travailler dans notre pays *plus facilement*, que les entrepreneurs embauchent *plus facilement*, que les entrepreneurs investissent *plus facilement*, mais que chacune et chacun puisse aussi travailler *plus facilement* et soit mieux récompensé de son travail (Emmanuel Macron, *Discours de Clermont-Ferrand*).

*Effets stylistiques :*

- effet d’insistance : souligne un mot ou un groupe de mots, permet

d'insister sur un argument (à ce titre l'épiphore est très utilisée dans le discours politique et les textes argumentatifs – en répétant plusieurs fois les propos l'orateur accroît ses chances de marquer les esprits) ;

- peut renforcer une émotion ;
- produit parfois un effet mélancolique ;
- la symétrie créée par la mise en évidence de mots ou de groupes de mots provoque une réaction d'attente chez le lecteur ;
- rythme la phrase, accentue un mot et ajoute de la musicalité.

**Réduplication (f) :** est le fait de répéter, de manière exacte et à proximité immédiate, une unité linguistique d'un intérêt marqué.

*Exemple : Amour, Amour* quand tu nous tiens

On peut bien dire : « Adieu prudence » (Jean de La Fontaine, *Le lion amoureux*).

*Effets stylistiques :*

- attire l'attention créant un puissant effet d'insistance ;
- traduit diverses émotions (le regret, la lassitude, l'exaspération, la rage, la joie, l'indignation, l'angoisse et même l'ironie).

**Symploque (f) :** est une figure de répétition qui consiste à répéter simultanément deux termes ou deux expressions – l'un étant au début et l'autre à la fin de propositions, de phrases ou de vers successifs. La symploque est donc la combinaison d'une anaphore et d'une épiphore.

*Exemple : Salut aux humiliés, aux émigrés, aux exilés sur leur propre terre qui veulent vivre et vivre libres.*

*Salut à celles et à ceux qu'on baillonne, qu'on persécute ou qu'on torture, qui veulent vivre et vivre libres.*

*Salut aux séquestrés, aux disparus et aux assassinés qui voulaient seulement vivre et vivre libres.*

*Salut aux prêtres brutalisés, aux syndicalistes emprisonnés, aux chômeurs qui vendent leur sang pour survivre, aux indiens pourchassés dans leur forêt, aux travailleurs sans droit, aux paysans sans terre, aux résistants sans arme qui veulent vivre et vivre libres* (Discours de Cancún de François Mitterrand).

*Effets stylistiques :*

- effet de symétrie et de rythme ;
- effet de monotonie et de fatigue ;
- effet de circularité et de refrain.

**Anadiplose (f) :** est une figure qui consiste à reprendre le dernier mot d'une proposition au début de celle qui la suit.

*Exemple :* Elle est *seule. Seule* comme un astre éteint » (Nathalie Sarraute, *Le Planétarium*).

*Effets stylistiques :*

- effet de cohésion (une figure d'enchaînement sémantique) ;
- effet d'insistance ;
- effet de solennité ;
- effet d'intensité ;
- lie des arguments et soutient un raisonnement efficace et rigoureux ;
- présente un certain commentaire, explication, précision ;
- crée une image complexe de la réalité ;
- effet poétique : donne à la phrase de la souplesse et le caractère de la fluidité changeante et insaisissable ;
- marque souvent à l'écrit un procédé d'oralisation.

**Concaténation (f) :** une espèce développée de l'anadiplose (succession d'anadiploses). C'est une certaine amplification du discours dont les éléments s'enchaînent.

*Exemple :* La mélancolie et la tristesse sont déjà le commencement

du *doute* ; le *doute* est le commencement du *désespoir* ; le *désespoir* est le commencement cruel des différents degrés de la méchanceté. (Lautréamont, *Chants de Maldoror*).

*Effets stylistiques* :

- effet visé est souvent comique, notamment au théâtre ;
- dans la poésie, les éléments de la concaténation représentent une chaîne d'associations qui créent une image poétique complexe de la réalité ;
- dans la prose, le plus souvent elle marque le caractère analytique et rigoureux du discours.

**Épanode (f)** : consiste en reprise des mots que l'on commente un à un dans l'ordre, en revenant en détail sur divers faits, personnes, choses. On reprend les mots pour les développer, les expliquer, donc, c'est une certaine forme de commentaire.

*Exemple* : Ce territoire est habité par des tribus composées de *Bushmen* et de *Bakalaharis*. *Les Bushmen* sont de vrais nomades, qui ne cultivent jamais la terre et n'élèvent pas les animaux domestiques. Chasseurs passionnés, leur vie se passe à la poursuite du gibier qu'ils traquent sans trêve ni merci, et qu'ils dévorent sur place, avec des racines, des fèves et des fruits sauvages que les femmes sont chargées de recueillir. Maigres, nerveux, infatigables, ils sont, comme l'Arabe du désert, susceptibles d'endurer des fatigues excessives et des privations inouïes. *Les Bakalaharis*, qui sont un rameau de la famille des Betchuanas, se livrent au contraire, avec passion à l'agriculture et à l'élevage du bétail. Ils façonnent à la houe des champs qu'ils défrichent patiemment, bien que trop souvent, ce terrain ingrat ne leur donne, en récompense de vaillants efforts, qu'une piètre récolte de melons et de citrouilles (Louis Bousсенard, *Aventures périlleuses de trois Français au Pays des Diamants*).

*Effets stylistiques :*

- retouche délicatement les nuances d'une idée jusqu'à ce qu'elle atteigne sa pleine expression.

***Polyptote (m)*** : figure de style qui consiste à employer plusieurs fois dans la même phrase le même mot à des cas différents ou un verbe à des modes, des personnes ou des temps différents.

*Exemple* : Merci, poète! – au seuil de mes lares pieux,

Comme un hôte divin, tu viens et te dévoiles ;

Et l'auréole d'or de tes vers radieux

Brille autour de mon nom comme un cercle d'étoiles.

*Chante ! Milton chantait ; chante ! Homère a chanté.*

Le poète des sens perce la triste brume ;

L'aveugle voit dans l'ombre un monde de clarté.

Quand l'oeil du corps s'éteint, l'oeil de l'esprit s'allume (Victor Hugo, *A un poète aveugle*).

*Effets stylistiques :*

- fixe l'attention de l'auditeur ou du lecteur sur un leitmotiv. Cet effet s'agrandit si le passage accentué se trouve dans la position forte ;
- insiste sur une qualité, le temps ou un aspect temporel ;
- permet les jeux de sens et de sonorités ;
- peut également viser l'expression lyrique.

## 2.2. Exercices sur les figures de répétition

**Exercice I.** Dans les exemples qui suivent, identifiez les procédés de la syntaxe affective.

1. Pour moi, c'est un *malheur*. Un *malheur*, tout le monde sait ce que c'est. Ça vous laisse sans défense (Albert Camus, *L'Étranger*). 2. C'était un air lent et langoureux, une espèce de roucoulement triste et lamentable ; voici les paroles... *Je n'en ai pas entendu et n'aurais pu en entendre davantage* (Victor Hugo, *Le Dernier jour d'un condamné*). 3. Sur le perron une dame apparût, parée *pour la visite*, coiffée *pour la visite*, avec des phrases prêtes *pour la visite* (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*). 4. Qu'on ne s'y trompe pas, *l'architecture est morte, morte sans retour, tuée par le livre imprimé, tuée parce qu'elle dure moins, tuée parce qu'elle coûte plus cher* (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*). 5. Les *filles* ne vivent pas une réalité uniforme, ce sont des *filles* gaies, ... des *filles* queer, des *filles* autochtones, des *filles* tristes, des *filles* malades, des *filles* pauvres ou aisées, des *filles* immigrantes, des *filles* racisées, des *filles* blanches, des *filles* de la ville, de banlieue, de région ou de la campagne, des *filles* handicapées, des *filles* grandes ou petites, ... des *filles* militantes, affirmées ou timides... (Lucile de Pesloüan, *Pourquoi les filles ont mal au ventre?* ).

**Exercice II.** Dans les exemples qui suivent, relevez et identifiez les procédés de la syntaxe affective.

1. L'ombre d'elle-même ! l'ombre d'elle-même ! la malheureuse a vieilli de cent ans ! de cent ans ! (Colette, *Chéri*). 2. – Si elle était difforme, je vous supplierais de ne jamais me la montrer, car mon illusion serait trop cruellement détruite. Si elle était seulement laide, je pourrais l'adorer encore ; mais je ne l'engagerais pas pour le théâtre, parce que le talent sans la beauté n'est parfois qu'un malheur, une lutte, un supplice pour une femme (George Sand, *Consuelo*). 3. Il n'y a qu'une Seconde dans la vie humaine qui ait mission d'annoncer une bonne nouvelle, la bonne nouvelle qui cause à chacun une

inexplicable peur (Charles Baudelaire, *La chambre double*). 4. Dans Paris... Dans Paris il y a une rue; dans cette rue il y a une maison; dans cette maison il y a un escalier; dans cet escalier il y a une chambre; dans cette chambre il y a une table; sur cette table il y a un tapis; sur ce tapis il y a une cage; dans cette cage il y a un nid; dans ce nid il y a un œuf; dans cet œuf il y a un oiseau. L'oiseau renversa l'œuf; l'œuf renversa le nid; le nid renversa la cage; la cage renversa le tapis; le tapis renversa la table; la table renversa la chambre; la chambre renversa l'escalier; l'escalier renversa la maison la maison renversa la rue; la rue renversa la ville de Paris (Paul Eluard, *Dans Paris il y a ...*). 5. Pardonnez-moi, Gonzague, oui, oui, pardonnez-moi, Je vous ai rudoyé tantôt, je vous ai traité de menteur... (Alphonse Daudet, *Tartarin sur les Alpes*).

**Exercice III.** Dans les exemples qui suivent, identifiez les procédés de la syntaxe expressive et précisez leurs fonctions communicatives. Classez les exemples en trois catégories : affectivité zéro/affectivité positive/affectivité négative. Argumentez votre choix.

1. N'ai-je pas prié Dieu ardemment et sincèrement ? N'ai-je pas éloigné de moi toute pensée d'orgueil ? N'ai-je pas chanté le mieux qu'il m'a été possible ? N'ai-je pas souffert de l'humiliation de la Clorinda ? N'ai-je pas obtenu du comte, sans qu'il s'en doutât et sans qu'il puisse se dédire, la promesse qu'elle serait engagée comme seconda donna avec nous ? (George Sand, *Consuelo*). 2. L'argent, l'argent, dit-on, sans lui tout est stérile (Nicolas Boileau-Despréaux, *Épîtres*). 3. En somme, le public est composé de groupes nombreux qui nous crient :— Consolez-moi.— Amusez-moi.— Attristez-moi.— Attendez-moi.— Faites-moi rêver.— Faites-moi rire.— Faites-moi frémir.— Faites-moi pleurer.— Faites-moi penser. Seuls, quelques esprits d'élite demandent à l'artiste :— Faites-moi quelque chose de beau, dans la forme qui vous conviendra le mieux, suivant votre tempérament. L'artiste essaie, réussit ou échoue (Guy de Maupassant, *Préface de Pierre et Jean*). 4. En mai, la possibilité de traverser quatre jours sans travail les avait incités à partir.

Antoine l'avait invitée dans une villa-hôtel des Landes qui bordait la forêt de pins et les plages de sable blanc (Eric-Emmanuel Schmitt, *C'est un beau jour de pluie*). 5. C'est dans ce temps que naît une nouvelle figure d'homme, immobile, absent. Immobile sur la neige blanche, penché sur l'absence rouge, ne désirant plus rien du monde (Christian Bobin, *Une petite robe de fête*). 6. Alors, c'est qu'ils n'ont pas su. Il faut que je me dise qu'ils n'ont pas su. Et il faut que je sache pourquoi ils n'ont pas su. Il faut que je questionne ceux que je peux atteindre (Jules Romains, *Les Hommes de bonne volonté*).

**Exercice IV.** Dans les phrases ci-dessous, repérez les marques d'affectivité. Déterminez la nature des sentiments/émotions y impliqués.

1. On s'ennuie de tout, mon Ange, c'est une loi de la Nature ; ce n'est pas ma faute. Si donc je m'ennuie aujourd'hui d'une aventure qui m'a occupé entièrement depuis quatre mortels mois, ce n'est pas ma faute. Si, par exemple, j'ai eu juste autant d'amour que toi de vertu, et c'est sûrement beaucoup dire, il n'est pas étonnant que l'un ait fini en même temps que l'autre. Ce n'est pas ma faute. Il suit de là, que depuis quelque temps je t'ai trompée : mais aussi, ton impitoyable tendresse m'y forçait en quelque sorte ! Ce n'est pas ma faute. Aujourd'hui, une femme que j'aime éperdument exige que je te sacrifie. Ce n'est pas ma faute. Je sens bien que te voilà une belle occasion de crier au parjure : mais si la nature n'a accordé aux hommes que la constance, tandis qu'elle donnait aux femmes l'obstination, ce n'est pas ma faute. Crois-moi, choisis un autre amant, comme j'ai fait une autre maîtresse. Ce conseil est bon, très bon ; si tu le trouves mauvais, ce n'est pas ma faute. Adieu, mon ange, je t'ai prise avec plaisir, je te quitte sans regret : je te reviendrai peut-être. Ainsi va le monde. Ce n'est pas ma faute... (Choderlos de Laclos, *Les liaisons dangereuses*). 2. – Oh ! papa, papa ! dit madame de Nucingen en sautant sur son père qui la reçut sur ses genoux. Elle le couvrit de baisers, lui caressa les joues avec ses cheveux blonds, et versa des pleurs sur ce vieux visage épanoui, brillant (Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*). 3. Ah ! tu ne vois pas que cette femme

t'écrasera, et que déjà elle t'a écrasé en naissant ? Tu ne vois pas que ta beauté est éclipsée par sa laideur ; car elle est laide, je le soutiens ; mais je sais aussi que les laides qui plaisent allument de plus furieuses passions et de plus violents engouements chez les hommes que les plus parfaites beautés de la terre. Tu ne vois pas qu'on l'idolâtre et que partout où tu seras auprès d'elle, tu seras effacé et passeras inaperçu? (George Sand, *Consuelo*). 4. Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! (Charles de Gaulle, *Extrait du discours du 25 août 1944*). 5.– Ah ! c'est vrai. Mon père, disait mon oncle, a fait faillite. Il poussa un cri déchirant et se cacha le visage dans ses mains. – Laissez-moi, ma cousine, laissez-moi ! Mon Dieu ! mon Dieu ! pardonnez à mon père, il a dû bien souffrir (Honoré de Balzac, *Eugénie Grandet*).

**Exercice V.** Dans les exemples ci-dessous, expliquez le mécanisme qui engendre l'intensité affective.

1. – Vous me donnez une furieuse envie de savoir la vérité. J'irai demain chez madame de Restaud, s'écria Eugène. – Oui, dit Poiret, il faut aller demain chez madame de Restaud. – Vous y trouverez peut-être le bonhomme Goriot qui viendra toucher le montant de ses galanteries (Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*). 2. Ce qui avait besoin de bouger, quelque feuillage de marronnier, bougeait (Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*). 3. Sa délivrance, sa consolation tant promise. La délivrance semble enchaînée, la consolation semble impitoyable (George Sand, *Consuelo*). 4. Dites-moi, ma chère, avez-vous pensé jamais à ce qu'est un gendre ? Un gendre est un homme pour qui nous élèverons, vous ou moi, une chère petite créature à laquelle nous tiendrons par mille liens, qui sera pendant dix-sept ans la joie de la famille, qui en est l'âme blanche, dirait Lamartine, et qui en deviendra la peste (Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*). 5. Pendant la seconde année de mon administration, soixante-dix maisons s'élevèrent dans la Commune. Une production en exigeait une autre. En peuplant le bourg, j'y créais des nécessités nouvelles, inconnues jusqu'alors à ces pauvres gens. Le besoin engendrait l'industrie, l'industrie le commerce, le

commerce un gain, le gain un bien-être et le bien-être des idées utiles (Honoré de Balzac, *Le médecin de campagne*).

**Exercice VI.** Dans les textes poétiques ci-dessous, repérez les marques de la syntaxe affective et analysez leur tonalité émotionnelle.

1. J'ai vu lever le jour, j'ai vu lever le soir

J'ai vu grêler, tonner, éclairer et pleuvoir

J'ai vu peuples et rois, et depuis vingt années

J'ai vu presque la France au bout de ses journées (Pierre de Ronsard, *Dédicace à Nicolas de Neufvillet*).

2. Songe, songe, Céphise, à cette nuit cruelle

Qui fut pour tout un peuple une nuit éternelle... (Jean Racine, *Andromaque*).

3. Cette pièce,

j'y restais des heures, des jours dans cette pièce.

Reclus dans cette pièce,

de cette pièce,

la porte était toujours fermée (J. Casanova de Seingalt, *Mémoires du Vénitien*).

4. Merci, poète! – au seuil de mes lares pieux,

Comme un hôte divin, tu viens et te dévoiles;

Et l'auréole d'or de tes vers radieux

Brille autour de mon nom comme un cercle d'étoiles.

Chante ! Milton chantait ; chante ! Homère a chanté.

Le poète des sens perce la triste brume ;

L'aveugle voit dans l'ombre un monde de clarté.

Quand l'oeil du corps s'éteint, l'oeil de l'esprit s'allume (Victor Hugo, *A un poète aveugle*).

5. Lorsque vous reviendrez car il faut revenir

Il y aura des fleurs tant que vous en voudrez

Il y aura des fleurs couleur de l'avenir

Il y aura des fleurs lorsque vous reviendrez (Louis Aragon, *Le Musée Grévin*).

**Exercice VII.** Reformulez les phrases suivantes de façon à faire disparaître les éléments de l'affectivité. Identifiez les connotations qui manquent dans les phrases neutres.

1. Quasimodo monta l'escalier de la tour pour le monter, pour savoir pourquoi le prêtre montait (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*). 2. – Partie! partie sans me dire un mot! s'écria Anzoleto en courant vers la porte! (George Sand, *Consuelo*). 3. Impossible de la ranger dans cette antique famille d'églises sombres, mystérieuses, basses et comme écrasées par le plein cintre ; presque égyptiennes au plafond près ; toutes hiéroglyphiques, toutes sacerdotales, toutes symboliques ; plus chargées dans leurs ornements de losanges et de zigzags que de fleurs, de fleurs que d'animaux, d'animaux que d'hommes (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*). 4. Avec cette foi, nous serons capables de travailler ensemble, de prier ensemble, de lutter ensemble, d'aller en prison ensemble, de défendre la liberté ensemble (Martin Luther King). 5. Charles n'était plus ce riche et beau jeune homme placé dans une sphère inabordable pour elle ; mais un parent plongé dans une effroyable misère. La misère enfante l'égalité (Honoré de Balzac, *Eugénie Grandet*).

**Exercice VIII.** En utilisant régulièrement les figures de répétition rédigez un petit texte teinté d'une affection positive. Précisez la nature des composantes émotionnelles.

**Exercice IX.** En utilisant régulièrement les figures de répétition rédigez un petit texte teinté d'une affection négative. Précisez la nature des composantes émotionnelles.

**Exercice X.** Faisant usage des figures de répétition rédigez un dialogue entre un supérieur et un employé (situation non conflictuelle) qui manifeste les signes d'affectivité. Précisez la nature des composantes émotionnelles.

**Exercice XI.** Faisant usage des figures de répétition rédigez un dialogue entre un supérieur et un employé (situation conflictuelle) qui manifeste les signes d'affectivité. Précisez la nature des composantes émotionnelles.

**Exercice XII.** En employant systématiquement les figures de répétition rédigez la publicité :

- a) de meubles et d'articles de décoration ;
- b) d'un smartphone ;
- c) d'un parfum ;
- d) d'un parc d'attractions et de loisirs.

**Exercice XIII.** En employant systématiquement les figures de répétition, rédigez une publicité sur un sujet de votre choix.

**Exercice XIV.** Un mari envoie un bouquet à sa femme. En utilisant de manière récurrente les figures de répétition, écrivez une carte de vœux qui accompagne ce bouquet.

**Exercice XV.** En employant de manière constante les figures de répétition, parlez :

- a) de choses qui suscitent l'émerveillement ;
- b) de choses qui apaisent ;
- c) de choses qui évoquent la nostalgie.

**Exercice XVI.** En utilisant de manière constante les figures de répétition présentez les situations aux sujets ci-dessous. Adoptez une réaction d'admiration/ironique/agressive :

a) lors d'une soirée au restaurant avec des amis, l'un d'eux commande un plat que vous avait dégusté auparavant et n'avez pas du tout aimé ;

b) vous participez à une réunion de travail et quelqu'un suggère une idée que vous trouvez extrêmement convaincante et novatrice ;

c) votre collègue arrive au travail avec une nouvelle tenue vestimentaire qui, étant visiblement excentrique, correspond étonnamment bien à son style et attire des compliments ;

d) Monsieur X. n'aime pas les fleurs.

**Exercice XVII.** En employant de façon continue les figures de répétition créez un texte qui exprime une affection teintée de :

- a) bonheur ;
- b) curiosité ;
- c) fierté.

**Exercice XVIII.** En employant de façon continue les figures de répétition créez un texte qui exprime une affection teintée de :

- a) colère ;
- b) peur ;
- c) pitié.

## CHAPITRE III. FIGURES DE RUPTURE

### 3.1. Définition. Exemple. Effets fonctionnels et stylistiques

*Aposiopèse (rupture de construction) (f)* : est une figure de style qui consiste à interrompre une phrase sans achever sa pensée. Les paroles sont suspendues et remplacées par un silence riche de sens.

*Exemple* : Il reprit, troublé soudain :

– Mais on sent... on sent le malade ici... on sent la drogue... je suis sûr qu'on sent la drogue... certes, il y a eu un... un... un poitrinaire dans cette chambre. Tu ne sens pas, dis, ma bonne ?

Mme Panard flairait à son tour. Elle répondit :

– Oui, ça sent un peu le... le... je ne reconnais pas bien l'odeur, enfin ça sent le remède.

Il s'élança sur le timbre, sonna ; et quand le garçon parut :

– Faites venir tout de suite le patron, s'il vous plaît (Guy de Maupassant, *Voyage de santé*).

*Effets stylistiques* :

- révèle une émotion (crainte, émoi, hésitation, menace, ruse, etc.), une hésitation ou une allusion ;
- traduit une vive tension dramatique ;
- accélère le rythme des dialogues, les dynamise par une cadence saccadée (le dialogue n'est plus linéaire, mais conversationnel, proche de la réalité hachée d'un échange naturel) ;
- exploite l'imaginaire en laissant le soin à l'interlocuteur de deviner la suite d'une brusque interruption du discours.

*Anacoluthie (f)* : est une figure de style qui consiste à faire une rupture dans la construction syntaxique d'une phrase, de telle manière que, sans qu'il y ait rupture de lien logique, la fin de la phrase n'est plus grammaticalement en

harmonie avec son début.

Exemple : *Parvenus* sur la terrasse, *leur regard se perdit* d'un coup au-delà de la palmeraie (Albert Camus, *L'exil et le Royaume*).

*Effets stylistiques :*

- la rupture, produite par cette figure, détourne la phrase de sa suite logique, produit une perturbation de la compréhension immédiate et désoriente le lecteur en provoquant des contre-sens, des ambiguïtés et des illogismes ;
- met en lumière l'expressivité de l'auteur et ses émotions, retranscrit l'impatience de l'écrivain, le fil de sa pensée et l'immédiateté de ses idées ;
- donne plus de force à la pensée, attire l'attention et provoque un effet de surprise chez le lecteur – l'équilibre est affecté, il faut réinterpréter la phrase et rétablir l'ordre logique de sa structure syntaxique.

**Hyperbate (f) :** est une figure de style qui déconstruit l'ordre de la phrase. Certains mots, généralement successifs, se retrouvent éloignés tout en restant unis par la syntaxe de la phrase. Entre les mots distants sont insérées toutes sortes de mots ou de propositions qui créent parfois des constructions de phrases étonnantes, mettant l'accent sur l'élément ajouté ou déplacé.

Exemple : *Les armes au matin sont belles, et la mer.*  
(Saint-John Perse, *Anabase*).

*Effets stylistiques :*

L'effet produit par l'hyperbate dépend de la force du lien syntaxique.:

L'hyperbate :

- marque la continuité de la phrase ;
- prolonge également la pensée en donnant l'impression que le locuteur est toujours en réflexion et cherche à rendre l'information énoncée plus complète, achevée et conforme à la vérité ;
- à l'écrit, l'hyperbate est souvent censée imiter le style oral; en organisant

un brouillage syntaxique, elle garde la spontanéité de l'oral, où l'hésitation et l'autocorrection sont de mise ;

- parfois la figure permet de traduire l'affectivité excessive du narrateur qui perturbe l'énonciation cohérente des idées ;
- ce bouleversement syntaxique volontaire renforce la signification des mots dans leur position inhabituelle en créant un effet d'attente (plus le lien syntaxique entre deux mots séparés est fort, plus l'effet d'attente est efficace), de surprise ou d'emphase.

**Hypallage (f) :** une figure de construction qui consiste à associer syntaxiquement un mot, habituellement un adjectif, à un certain mot d'une phrase, alors qu'il est plutôt lié sémantiquement et logiquement à un autre.

Comprendre une hypallage exige souvent d'en connaître le contexte.

*Exemple :* Des machines distribuait dans des *tasses fumantes* du lait (Jean Fougère, *Libre-service*).

*Effets stylistiques :*

- met en lumière un paradoxe, une contradiction ;
- le texte gagne en contraste, en force et en relief ;
- permet à l'écrivain de jouer avec le langage, de faire des expériences sémantiques et de trouver la logique dans les associations au premier regard hétérogènes ;
- en tant qu'un procédé de caractérisation insolite, perturbe notre perception habituelle du monde en créant une nouvelle réalité étrangère à la logique ;
- renforce l'expressivité de la caractérisation et réalise des images inattendues qui provoquent un vif étonnement par leur caractère inhabituel ;
- souligne le comique ou l'absurdité d'une situation.

### ***Zeugme (m)***

Définition 1 : le zeugme – est un procédé qui consiste à utiliser la polysémie d'un mot auquel on rattache deux autres mots correspondants à ses sens différents.

*Exemple* : Abstention qui n'avait pas été appréciée de même par mes tantes Céline et Victoire, lesquelles ayant connu jeune fille ... et possédant encore d'elle de ces cadeaux qui *meublent une chambre et la conversation* ... croyaient venger notre affront en ne prononçant plus jamais, chez M<sup>me</sup> Legrandin mère, le nom de sa fille. (Marcel Proust, *A la recherche du temps perdu*).

Définition 2 : le zeugme – est une ellipse d'un mot ou d'un groupe de mots qui devraient être normalement répétés, ce qui a pour conséquence la mise sur le même plan syntaxique de deux éléments appartenant à des registres sémantiques différents.

*Exemple* : Elle se retrouve *coincée dans la neige et dans la médiocrité d'un simulacre de relation avec un homme* beaucoup plus fade que prévu (Alexandra Badea, *Zone d'amour prioritaire*).

#### *Effets stylistiques :*

- par la condensation de l'énoncé (évite la répétition du verbe), communique la rapidité à la narration ;
- en créant des alliances lexicales inhabituelles, renouvèle une expression stéréotypée ;
- par des associations incongrues, crée des effets de surprise, excite l'intérêt du lecteur et met en activité ses facultés analytiques.

***Oxymore (oxymoron) (m)*** : est figure qui consiste à unir syntaxiquement deux mots que leur sens rend théoriquement incompatibles.

*Exemple* : Villier n'était pas jaloux et acceptait par avance, avec *une*

*hautaine résignation* les folies de sa femme (A.Maurois, *Climats*).

*Effets stylistiques :*

- un effet de surprise ;
- met en lumière un paradoxe, une contradiction: le texte gagne en contraste, en force et en relief ;
- un moyen efficace de critiquer et de déjouer les codes littéraires (invite à reconsidérer le nouveau sens du mot et à en établir une nouvelle perception) ;
- révèle une vision dialectique qui permet de rapprocher des réalités supposées incompatibles et de voir au même instant deux faces opposées du même objet ;
- peut créer un effet comique ;
- invite à une réflexion, à une interrogation ;
- suggère des atmosphères oniriques ou hallucinatoires.

### 3.2. Exercices sur les figures de rupture

**Exercice I.** Dans les exemples qui suivent, identifiez les procédés de la syntaxe affective.

1. Et puis il fait trop chaud, *je manque d'air et d'idées* (Jean Echenoz, *Envoyée spéciale*). 2. À travers la noirceur de l'ombre, qui cache la mer et les cieux, *Une clarté* blafarde et *sombre*, fait voir l'une et l'autre à nos yeux (Madeleine de Scudéry, *Le Cabinet*). 3. Le comte entra en effet sur la pointe du pied, *se faisant un plaisir curieux* de surprendre sa protégée, et se réjouissant de ces apparences de misère qu'il jugeait être les meilleures conditions possibles pour favoriser son plan de corruption (George Sand, *Consuelo*). 4. *Il croyait à son étoile et qu'un certain bonheur lui était dû* (André Gide, *Les Faux-monnayeurs*). 5. Un médecin, un auteur, un magistrat eussent pressenti tout un drame à l'aspect de cette *sublime horreur* dont le moindre mérite était de ressembler à ces fantaisies que les peintres s'amuse à dessiner au bas de leurs pierres lithographiques en causant avec leurs amis (Honoré de Balzac, *Le Colonel Chabert*).

**Exercice II.** Dans les exemples qui suivent, relevez et identifiez les procédés de la syntaxe affective.

1. Étourdie, ivre d'empyreumes,  
Ils m'ont, au murmure des neumes,  
Rendu des honneurs souverains (Paul Valéry, *La Pythie*).

2. Ils allaient obscurs, dans la nuit solitaire à travers l'ombre et à travers les demeures vides et le vain royaume de Dis : tel, le chemin qu'on fait dans les bois, par une lune incertaine, sous une méchante lumière, quand Jupiter a enfoui le ciel dans l'ombre et que la sombre nuit a enlevé aux choses leur couleur (Virgile, *Énéide*). 3. Juste en amont du confluent avec la Marne, un vaste complexe commercial et hôtelier dresse son architecture mandchoue au bord du fleuve et de la faillite (Jean Echenoz, *Je m'en vais*). 4. – Croix-Dieu ! Saint-

Père ! tu as bien la plus belle laideur que j'aie vue de ma vie. Tu mériterais la papauté à Rome comme à Paris (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*). 5. Tout jeune, Napoléon était très maigre et officier d'artillerie. Plus tard, il devint empereur; alors, il prit du ventre et beaucoup de pays (Jacques Prévert, *Composition française*).

**Exercice III.** Dans les exemples qui suivent, identifiez les procédés de la syntaxe expressive et précisez leurs fonctions communicatives.

1. Tout ceci est à moi, et les domaines qui palpitent là-dessus (Jules Supervielle, *Un homme à la mer*). 2. Au milieu de son succès et de sa prospérité (car le comte lui avait fait un engagement assez avantageux), Anzoleto était accablé d'un profond dégoût, et succombait sous le poids d'un bonheur déplorable (George Sand, *Consuelo*). 3. Ses yeux polis sont faits de minéraux charmants (Charles Baudelaire, *Avec ses vêtements ondoyants et nacrés*). 4. Mais de l'essentiel je ne vous ai rien dit. Oh ! la couleur, le son, la figure de ces vieux jours sans histoire de mon enfance. La voix solitaire de notre cloche, à la fin d'une longue aube où les chants d'oiseaux avaient foisonné ; les acacias en fleur, dans la cour, toute une nuit au fond de mon sommeil, comme un goût dans la bouche ; l'odeur neuve de ma robe d'uniforme, les dimanches matin, quand je sentais devant moi un grand jour sans leçons, pour ne penser qu'à elle... (Valery Larbaud, *Enfantines*). 5. Notre homme, en ce début de printemps, prit de bonnes résolutions, une douche brûlante, soin de son cuir chevelu, un café au lait avec du pain beurré, ses vitamines, son manteau, l'ascenseur, sa voiture, la route, de l'essence [...], le boulevard, [et] la décision de se garer dans le parking (Philippe Geluck, *Geluck pète les plombs*).

**Exercice IV.** Dans les phrases ci-dessous, repérez les marques d'affectivité. Déterminez la nature des sentiments/émotions y impliqués.

1. – Quoi donc ! dit le père Goriot : ce serait donc ma fin. Ma pauvre tête ne tiendra pas à un double malheur (Honoré de Balzac, *Le père Goriot*). 2. L'un d'eux lève la tête, pousse un cri étranglé par la joie et l'émotion. Il ... se jette

dans les bras de l'élégant gentleman. – Albert !... Albert de Villeroge... mon ami... – Alexandre !... mon cher Alexandre, s'écrie d'une voix émue le voyageur, je te retrouve enfin. – Toi ici... dans cet enfer... près de moi ! Quel hasard miraculeux t'amène ?... (Louis Bousсенard, *Aventures périlleuses de trois Français au Pays des Diamants* ).3. Que les femmes de race et les chevaux de prix ? (Victor Hugo, *Les Chants du crépuscule*). 4. Mes trop grandes oreilles, mes cheveux secs, ma galoche de menton, le mépris des faibles, la méfiance envers la bonté, l'horreur du mièvre, l'esprit de contradiction, le goût de la bagarre, de la viande, des fruits et des phrases acides, l'opiniâtreté, l'avarice, le culte de ma force et la force de mon culte... Salut, Folcoche ! Je suis bien ton fils si je ne suis pas ton enfant (Hervé Bazin, *Vipère au poing*). 5. Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé (Félix Leclerc, paroles de la chanson *Moi, mes souliers*).

**Exercice V.** Dans les exemples ci-dessous, expliquez le mécanisme qui engendre l'intensité affective.

1. Toujours avec l'espoir de rencontrer la mer, Ils voyageaient sans pain, sans bâtons et sans urnes, Mordant au citron d'or de l'idéal amer... (Stéphane Mallarmé, *Le Guignon*). 2. ... de grandes vaches se déplaçaient avec lenteur dans un silencieux tintement de clochettes (Alain Robbe-Grille, *Le miroir qui revient*). 3. Je n'ai, mon fils, à vous donner que quinze écus, mon cheval et les conseils que vous venez d'entendre (Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*). 4. À huit heures, la chaleur commence, et les fulgurations (Maurice Barrès, *Journées de mulet dans le Péloponnèse*). 5. Déjà notre paix hargneuse faisait dans la guerre même ses semences (Céline, *Voyage au bout de la nuit*).

**Exercice VI.** Dans le texte poétique ci-dessous, repérez les marques de la syntaxe affective et analysez leur tonalité émotionnelle.

1. Un vieillard en or avec une montre en deuil

Une reine de peine avec un homme d'Angleterre

Et des travailleurs de la paix avec des gardiens de la mer... (Jacques

Prévert, *Cortège*).

2. Ces larges murs pétris de siècles et de foi ;

Quand j'erre à pas muets dans ce profond asile,

Solitude de pierre, immuable, immobile,

Image du séjour par Dieu même habité,

Où tout est profondeur, mystère, éternité (Alphonse de Lamartine, *Jocelyn*).

3. Le Poète est semblable au prince des nuées

Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;

Exilé sur le sol au milieu des huées

Ses ailes de géant l'empêchent de marcher (Charles Baudelaire, *L'albatros*).

4. On dirait le Sud

Le temps dure longtemps

Et la vie sûrement

Plus d'un million d'années

Et toujours en été (Nino Ferrer, *Le Sud*).

5. Comme des lyres, je tirais les élastiques

De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur ! (Arthur Rimbaud, *Ma Bohème*).

**Exercice VII.** Reformulez les phrases suivantes de façon à faire disparaître les éléments de l'affectivité. Identifiez les connotations qui manquent dans les phrases neutres.

1. Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Et nos amours.

Faut-il qu'il m'en souvienn

La joie venait toujours après la peine (Guillaume Apollinaire, *Le pont Mirabeau*). 2. Il y avait longtemps que cette vague aurait voulu faire quelque chose pour l'enfant, mais elle ne savait quoi. (...) N'y tenant plus, elle l'emmena

non loin de là, sans mot dire, et comme par la main (Jules Supervielle, *L'enfant de la haute mer*). 3. Contre ses persiennes closes, Mme Massot tricote, enfermée dans sa chambre et dans sa surdité. (Roger Martin du Gard, *Vieille France*). 4. La présentation d'un fromage morose par la servante revenue (Raymond Queneau, *Zazie dans le métro*)

**Exercice VIII.** En utilisant régulièrement les figures de rupture rédigez un petit texte teinté d'une affection positive. Précisez la nature des composantes émotionnelles.

**Exercice IX.** En utilisant régulièrement les figures de rupture rédigez un petit texte teinté d'une affection négative. Précisez la nature des composantes émotionnelles.

**Exercice X.** Faisant usage des figures de rupture rédigez un dialogue entre un vendeur et un client (situation non conflictuelle) qui manifeste les signes d'affectivité. Précisez la nature des composantes émotionnelles.

**Exercice XI.** Faisant usage des figures de rupture rédigez un dialogue entre un vendeur et un client (situation conflictuelle) qui manifeste les signes d'affectivité. Précisez la nature des composantes émotionnelles.

**Exercice XII.** En employant de manière constante les figures de rupture parlez :

- a) de choses qui génèrent la gratitude ;
- b) de choses qui inspirent ;
- c) de choses désolantes.

**Exercice XIII.** En utilisant de manière constante les figures de rupture présentez les situations aux sujets ci-dessous. Adoptez une réaction d'admiration/ironique/agressive :

- a) votre ami choisit systématiquement des destinations tropicales pour ses vacances ;
- b) votre professeur apprécie un livre qui vous déplaît ;
- c) le fils de Monsieur X. est un amateur de voitures de luxe;

d) Monsieur X. n'apprécie pas les nouvelles expérimentations culinaires de sa femme.

**Exercice XIV.** En employant de façon continue les figures de rupture créez un texte qui exprime une affection teintée de :

- a) reconnaissance ;
- b) émerveillement ;
- c) espoir.

**Exercice XV.** En employant de façon continue les figures de rupture créez un texte qui exprime une affection teintée de :

- a) jalousie ;
- b) ennui ;
- c) déception.

## RÉFÉRENCES

1. Матвійчук О. М. Експресивний синтаксис. Сучасні напрямки досліджень міжкультурної комунікації та методики викладання іноземних мов. Житомир: ЖДУ, 2011. 223 с.
2. Песоцька Д.Л. Практичні завдання зі стилістики сучасної французької мови : Навчально-методичний посібник для студентів 4 курсу першого (бакалаврського) рівня вищої освіти факультету іноземних мов. Харків : Видавництво ХНУ імені В.Н. Каразіна, 2024. 68 с.
3. Beth A., Marpeau E. Figures de style. Paris : E.J.L., 2021. 110 p.
4. Vozhko I. Stylistique française : навчально-методичний посібник зі стилістики для студентів IV курсу. Суми : СумДПУ імені А.С.Макаренка, 2020. 100 с.
5. Fromilhague C. Les figures de style. Paris : Armand Colin, 2015. 132 p.
6. Maingueneau D. Syntaxe du français. Paris : Hachette Supérieur, 2007. 160 p.
7. Richard J.-J. Manuel de stylistique française. Étude pratique du langage affectif. Genève : Editions Slatkine, 2006. 383 p.
8. Smouchtchynska I. Stylistique des figures : les figures non-tropiques. Kyiv : Logos, 2010. 312 p.

*Навчальне видання*

**СТИЛІСТИКА ФРАНЦУЗЬКОЇ МОВИ  
СИНТАКСИЧНІ ФІГУРИ**

**МЕТОДИЧНІ РЕКОМЕНДАЦІЇ**

до практичних занять та самостійної роботи  
з навчальної дисципліни «Стилістика французької мови»  
для здобувачів вищої освіти першого (бакалаврського)  
рівня вищої освіти спеціальності 035 «Філологія»  
спеціалізації 035.055 Романські мови та літератури  
(переклад включно), перша – французька

***Укладачі:***

**Панченко Інна Володимирівна  
Коккіна Ліліта Рейнісівна**

*В авторській редакції*

Підп. до друку 08.01.2025. Формат 60x90/16. Папір офсетний.

Гарн. “Times”. Друк цифровий.

Ум. друк. арк. 1,8. Наклад 30 пр.

Видавець Букаєв Вадим Вікторович

вул. Пантелеймонівська 34, м. Одеса, 65012

Свідоцтво суб'єкта видавничої справи ДК № 2783 від 02.03.2007 р.

Тел. 0949464393, email – 7431393@gmail.com